

« Ce jeune maître français dont le nom sera bientôt cité parmi les tout premiers, est une personnalité artistique marquée et indépendante qui met son cachet personnel sur tout ce qu'il joue ; et on est captivé et on le suit avec un vif intérêt. Le *larghetto* a été joué avec un abandon merveilleux dans le sentiment et le rondo avait le rythme et la construction corrects, parce que l'artiste a su éviter la tentation si dangereuse pour les virtuoses, de briller par les accélérations du « tempo ».

« Le public a écouté sans respirer et a frénétiquement applaudi cet artiste admirable. »

Oslo Aftenavis (T. TORJUSSEN) :

« Notre public a appris à connaître un violoniste merveilleusement doué au point de vue musical et technique en M. ASSELIN qui participait au concert de la « Filharmonien »

« Son jeu est « classique ». La technique, la phraséologie, le coup d'archet, etc., s'unissent chez Asselin à une fine compréhension musicale, à une sensibilité qui révèle l'école française.

« Le violoniste nous a donc donné hier un Beethoven parfait au point de vue de la forme, clair et nuancé jusqu'aux moindres détails.

« Le *larghetto* a notamment été joué d'une façon pleine de sentiment. »

« ASSELIN obtint un succès mérité. »

Morgenbladet (Jens ARBO) :

« Avec grand plaisir on entendait de nouveau l'excellent violoniste André ASSELIN. Il joua une rhapsodie de Lazzari et le joli *Poème* de Chausson. M. ASSELIN joua à merveille. Dans cette noble musique de sa propre race, il se trouvait tout à fait chez soi. Son son si expressif et nuancé pouvait chanter hier de tout son cœur, librement et simplement.

« Le chef-d'œuvre de M. ASSELIN hier était pourtant le *Poème* de Chausson qui fut joué avec une inspiration enthousiaste. On demanda après l'exécution de cette œuvre encore un numéro à ce violoniste sympathique qui après si peu de temps est devenu le favori du public. »

Tidens Tegn (Arne VAN ERPEKUM SEM) :

« La rhapsodie de Lazzari pour violon et orchestre était aussi nouvelle et intéressait par l'exécution éclatante de M. ASSELIN. Cet artiste excellent joua aussi le *Poème* de Chausson et il joua simplement à la perfection.

« A la répétition générale dimanche, M. ASSELIN fut obligé après plusieurs rappels enthousiastes de jouer une partie de la *Sonate* de Bach. »

Dagbladet (Reidar MJOEN) :

« M. André ASSELIN s'est fait entendre hier au concert populaire dans l'Aula. C'est un violoniste brillant. Il a joué le *Concerto* de Beethoven.

« Pour ce qui est du début du *Concerto*, j'ai rarement entendu le chant du violon se détacher aussi finement et aussi nettement du chant de l'orchestre.

« D'une façon générale, ASSELIN a un coup d'archet et un son qu'il est un grand plaisir d'écouter. Son jeu est à la fois plein de sentiment, élégant et rigoureusement exact au point de vue technique. »

BUREAU INTERNATIONAL DE CONCERTS

— C. KIESGEN & E.-C. DELAET —

Télég. Cledela-Paris 47, Rue Blanche, PARIS Tél. Trudaine 20-62

T. C. Seine 1636



Photo Eug. Letz, Angers.

ANDRÉ ASSELIN

Violoniste

Quelques Extraits de Presse

PARIS. — *Concerts Lamoureux*

La Revue des Deux-Mondes (Camille BELLAIGUE) :

« M. André ASSELIN a fort bien joué le *Poème* de Chausson ; tantôt avec passion, tantôt avec calme, toujours avec intelligence et poésie. Dès le début il a donné à chaque note du thème exposé pour la première fois, tout juste la durée et la qualité sonore qu'il faut. Et cela n'est pas un mince mérite. »

Echo de Paris (Adolphe BOSCHOT) :

« Dans le *Poème*, de Chausson, M. André ASSELIN a joué la partie si musicale du violon solo avec un style sobre, une pureté, une intelligence de l'œuvre qui n'allaient pas sans donner quelque émotion. »

Le Figaro (Robert BRUSSEL) :

« Aux Concerts Lamoureux, M. André ASSELIN, violoniste remarquable, a joué avec de l'autorité, du charme, un son pur et une technique pleine d'aisance, le *Poème* de Chausson. »

Le Matin (Alfred BRUNEAU) :

« Le *Poème*, pour violon, d'Ernest Chausson, valut à M. André ASSELIN, artiste de haut style, une chaleureuse ovation. »

Le Gaulois (Louis SCHNEIDER) :

« André ASSELIN, un violoniste du plus bel avenir, très maître de son archet et possédant le style le plus musical. »

Concerts Pasdeloup

Caprice pour Violon et Orchestre,
de M. LOUIS AUBERT (*Première Audition*)
Joué par M. André ASSELIN

Le Temps (LINDENLAUB) :

« M. André ASSELIN, dont le jeu a la netteté, la décision et la légèreté a été fort applaudi. »

L'Intransigeant (Gustave BRET) :

« Le *Caprice*, pour violon et orchestre de M. Louis Aubert, qui trouva en M. ASSELIN, un brillant et compréhensif interprète. »

Excelsior (M. VUILLERMOZ) :

« Le *Caprice* d'Aubert que vient de créer fort brillamment M. ASSELIN permettra aux violonistes d'affirmer leur virtuosité en même temps que leur intelligence artistique. »

Comœdia (Raymond CHARPENTIER) :

M. André ASSELIN, violoniste au sentiment très sûr et à l'archet souple, fut l'interprète compréhensif et applaudi de ce *Caprice*. »

des virtuoses les plus sympathiques et les plus fins que nous ayons entendus ici depuis très longtemps.

« Son jeu est d'une pureté exquise, sa sonorité très belle, libre et aisée, et grâce à sa magistrale technique d'archet, son jeu est extrêmement coloré. »

« André ASSELIN a éveillé un très grand enthousiasme et a été rappelé de nombreuses fois. »

Nationers :

« André ASSELIN a exécuté le *Concerto* de Mozart avec splendeur. Il a le jeu noble, le son puissant et beaucoup de caractère dans l'archet. Par son tempérament enthousiaste, il a donné de la vie aux rythmes et exprimé avec un grand charme poétique le pur esprit de Mozart. »

Dagbladet :

« Le violoniste André ASSELIN est un digne compatriote de Jacques Thibaud que nous croyons retrouver dans son interprétation masculine et accentuée. Il a un archet jeune et énergique, sa technique est d'acier et nous remarquons la justesse et l'élégance de son interprétation, remarquable qualité de l'école française. »

« On comprendra aisément que M. ASSELIN ait charmé son public. »

« Espérons que nous aurons bientôt l'occasion de le réentendre. »

Aftenposten :

« La technique d'André ASSELIN est très pure et tout à fait supérieure. Sa sonorité est belle et a du charme. »

« Le final du *Concerto* de Mozart fut interprété avec grâce et esprit tel qu'on pouvait le désirer. C'est alors surtout qu'on se rendit compte quel artiste supérieur il est. »

Aftenposten :

« Au point de vue de l'art, ce fut une joie de réentendre le violoniste André ASSELIN dans la *Symphonie Espagnole* de Lalo. Sa sonorité merveilleusement belle fut d'un effet tout à fait prenant, sa technique brillante et son jeu fascinant. »

« Dans le *Poème* de Chausson, son interprétation inspirée est vibrante, captivante. »

« ASSELIN est sans aucun doute un virtuose de premier rang. »

« Espérons qu'il reviendra vite. »

Tidens Tegn (VAN ERPEKUM SEM) :

« André ASSELIN, l'excellent violoniste français, qui au cours de la saison dernière s'est assuré une place prédominante dans la faveur de notre public, a joué jeudi le *Concerto* pour violon de Beethoven à la soirée populaire donnée par la « Filharmonien ». »

« Cette œuvre divine où le feu de l'inspiration luit dans chaque ton, exige un artiste achevé, un maître accompli pour rendre la partie du violon seul. ASSELIN est un tel artiste, un tel maître. Son son merveilleusement beau, son exécution inspirée et sentie ont un effet captivant. »

intégrité. On sent qu'il est à l'aise dans les œuvres les plus larges, dans celles où le génie musical s'exprime le plus directement, le plus humainement. »

BUENOS-AYRES

El Diario (R. DE FONVIELLE) :

« Un très remarquable violoniste, André ASSELIN, a donné durant l'hiver, plusieurs concerts dans lesquels on a pu apprécier son jeu, sa technique admirable et sa sonorité particulièrement belle. »

AMSTERDAM (*Hollande*)

Algemeen Handelsblad Amsterdam (H. RUTTERS) :

« ASSELIN, un violoniste excellent, possédant une sonorité chaude et noble, une technique de l'archet exceptionnellement bonne. »

ROTTERDAM

Nieuwe Rotterdamsche Courant :

« M. André ASSELIN est un excellent musicien dont nous avons grandement apprécié les qualités dans les œuvres de Beethoven et de Ravel. Sa belle sonorité attira l'attention et sa sensibilité fut cause que la musique nous toucha du premier coup. »

Dagblad van Rotterdam :

« M. ASSELIN a montré qu'il est un artiste de rang par la dignité de sa sonorité immaculée et de son sentiment musical convaincant. »

LA HAYE

Het Vaderland :

« M. A. ASSELIN n'est pas seulement maître de son instrument, mais dispose en même temps d'un grand sentiment musical. »

Images de Paris (Albert HUYOT) :

« ASSELIN a de la vie, un tempérament fougueux, son interprétation chaleureuse est volontiers romantique. »

NORVÈGE (*Christiania - Oslo*)

Morgenbladet :

« André ASSELIN a eu raison de jouer la *Symphonie Espagnole* de Lalo. Il a joué avec beaucoup d'émotion et de tendresse l'*Andante* et interprété avec une extraordinaire joliesse et un rythme rare le *Scherzo* qui lui valut un succès considérable.

« Le *Poème* de Chausson fut joué avec grâce.

« André ASSELIN est un artiste que nous avons spécialement remarqué, car il exécuta son programme avec un art supérieur. »

Onbadet :

« Quel artiste merveilleux que le violoniste André ASSELIN, c'est un

RÉCITALS DE PARIS

Le Ménestrel :

« Tour à tour caressante, âpre, passionnée, ou toute de sérénité, la phrase musicale prend sous les doigts de ce violoniste une ferveur qu'il communique à son auditoire. *Aria* de Bach, *Caprice* de Kreisler et *Prélude* et *Allegro* de Pugnani, furent autant d'éléments qui lui assurèrent une ovation prolongée. »

Le Courrier Musical :

« Un violoniste vibrant et qui s'empare rapidement de son auditoire. »

Comœdia (Paul LE FLEM) :

« Un violoniste bien doué, style pur, chaude sonorité, telles sont les qualités maîtresses affirmées par cet artiste dans le *Concerto en mi* de Mozart. »

Courrier Musical (Charles AMIOT) :

« C'est un tempérament énergique et tendre à la fois, délicat en même temps que fort, puissant et doux tout ensemble, et naturel délicieusement. »

Le Monde Musical (Laurent CEILLIER) :

« Un très remarquable violoniste au son chaud, à la puissance vibrante et expansive, à l'ardeur rythmique dont le rayonnement jaillit de la *Sonate* de Franck et se retrouve, accompagnée d'une finesse extrême, jusque dans les pièces de Bach, de Leclair et de Pugnani. »

Le Figaro (Robert BRUSSEL) :

« André ASSELIN, un des plus sûrs « espoirs » de la jeune génération des violonistes. »

Le Monde Musical (Maurice BOUCHER) :

« M. ASSELIN a obtenu un gros succès qu'il méritait pleinement par la fermeté, la souplesse et la pureté de son jeu. »

L'Action Française (Dominique SORDET) :

« Le jeu de M. ASSELIN est extrêmement sobre et fort élégant ; sa technique semble irréprochable. Nous réentendrons ce violoniste avec plaisir. »

La Lanterne (Louis VUILLEMIN) :

« On doit une motion spéciale au Récital donné, salle Gaveau, par le remarquable violoniste André ASSELIN. Il joint à la plus pure technique d'instrumentiste un sentiment juste et réfléchi. Il a dans son jeu de la dignité et de l'élégance, et sa sonorité vaut par son charme, sa souplesse et sa variété.

« M. ASSELIN compte indiscutablement parmi les meilleurs violonistes actuels. »

Monde Musical (A. G.) :

« Le talent du violoniste fit tous les frais du concert, il charma l'audi-

toire de son mécanisme parfait et de sa sonorité délicieuse. La phrase chez M. ASSELIN se déroule avec une irrésistible séduction.

« Dans la série des petits morceaux, je signalerai l'inévitable *Caprice Viennois*, de Kreisler, dont les doubles cordes impeccables furent un triomphe pour le jeune artiste ; non moins que la fameuse *Pavane* de Couperin, bissée d'acclamations. »

Paris-Soir (Louis VUILLEMIN) :

« Sal'e Gaveau, M. André ASSELIN a donné un Récital de violon excellent. Ce virtuose, musicien de façon constante, possède à la fois et la technique et l'âme de son instrument. Son jeu est impeccable et pur. Il faut donc faire grand cas d'un talent aussi complet et aussi digne, lequel a déjà rendu à la musique — et notamment à la musique française à l'étranger — les plus éclatants services. »

ANGERS. — *Société des Concerts Populaires*

Revue de l'Anjou :

« André ASSELIN possède une entente de la musique, un sentiment, une souplesse, une personnalité déjà qui le détachent du commun. »

Angers-l'Ouest :

« Sa franchise d'attaque, sa délicatesse de jeu, sa fougue juvénile, sa science des nuances, une virtuosité sans pose et qui semble s'ignorer tant elle paraît naturelle, toutes ces brillantes qualités ont vite conquis le public à M. André ASSELIN. »

LORIENT. — *Cercle Mozart*

Le Phare :

« Les Sociétaires ont fait, au brillant violoniste qu'est André ASSELIN, l'accueil particulièrement sympathique et enthousiaste que mérite son admirable talent. »

ROUEN

Journal de Rouen :

« Il est certainement l'un des meilleurs violonistes contemporains. Son style musical est excellent et son jeu d'une pureté et d'une puissance sonores extrêmement rares. »

REIMS. — *Concerts du Conservatoire*

Eclairer de l'Est (Marcel FINOT) :

« André ASSELIN est un violoniste à la sonorité et à la pureté irréprochables, au style élégant, au jeu net. Du *Poème* de Chausson il exalta le charme pénétrant et mélancolique, la délicatesse et surtout l'expression touchante de la fin. »

MULHOUSE. — *Concerts de la Société d'Orchestre*

Journal de Mulhouse :

« André ASSELIN joua des œuvres de Bach avec force, avec beaucoup

d'âme et de compréhension et d'une façon très personnelle. Il fut étincelant dans le difficile prélude en *mi*; de contrastes de nuances réalisant parfois un écho lointain furent d'un effet extraordinaire. Ce morceau lui valut de longues ovations.

« Son jeu s'impose par l'énergie, le calme et la chaleur. »

L'Express (G.) :

« M. André ASSELIN est un violoniste plein de talent, il nous paraît avoir le plus bel avenir. Doué d'un tempérament musical de premier ordre, il a le jeu mâle et énergique et son exécution atteint parfois une grandeur impressionnante. »

La France de l'Est :

« André ASSELIN est un violoniste plein de talent qui joue avec âme et possède une technique irréprochable. Son coup d'archet attaque nettement et ses sons filés sont absolument purs. »

Mülhauser Tagblatt :

« Le choix de M. André ASSELIN comme soliste de cette soirée fut excessivement heureux. Nous avons dit précédemment que ce violoniste savait donner à son jeu, plein de force, de profondeur et de flamme, une note très personnelle et qu'il s'imposait à la fois par son énergie et son calme.

« Depuis, l'artiste a encore acquis de la maîtrise, il est, lorsqu'il joue, complètement absorbé par son art. Il ne connaît pas de difficultés techniques et peut ainsi consacrer son intelligence et son âme à l'exactitude de l'interprétation. »

La France de l'Est (M. I.) :

« Ainsi qu'il est consacré par l'usage, la Société d'Orchestre s'est assuré le concours d'un soliste de premier plan en la personne de M. André ASSELIN qui fit merveille par le style, la sonorité, l'expression ; l'enthousiasme de son auditoire fut maintes fois exprimé. M. ASSELIN apporta dans son interprétation du *Concerto* de Mendelssohn et du *Poème* de Chausson les ressources d'un art aussi captivant que sincère. »

RENNES

Le Nouvelliste :

« L'incomparable *Sonate à Kreutzer* n'a pas vieilli et Beethoven aurait aimé ce jeune et prestigieux interprète : André ASSELIN. Pour celui-ci l'âme du violon n'est pas une métaphore. Quelle flamme juvénile et quelles chaudes sonorités dans son jeu. »

SENS

Le Progrès de l'Yonne (Gabriel MARCEL) :

« André ASSELIN est un violoniste de très grande envergure. Dès les premières mesures de la *Sonate en la majeur* de Bach, nous reconnaissons en lui des dons impressionnants de puissance et de décision. Je dirai volontiers que ce qui frappe d'abord dans le jeu de ce violoniste, c'est son

RHÉNANIE

Pfalzische Burger Zeitung :

« Mlle M. GREY dispose d'une voix mélodieuse et bien développée et arrive à une expression parfaite particulièrement des doux sentiments. »

Stadt und Dorf Anzeiger :

« Mlle M. GREY, qui plaît beaucoup par son organe mélodieux et souple, nous a captivés par son interprétation intelligente et personnelle. »

HOLLANDE

Utrechtsche Kunstkring :

« Utrecht, après avoir entendu il y a quelque temps Wagner et Brahms, a entendu, samedi soir, un concert très moderne où un public choisi, empressé et curieux, était venu entendre Madeleine GREY.

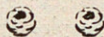
« Madeleine GREY dispose d'une technique merveilleuse et égale. C'est pourquoi il lui est possible d'interpréter certaines mélodies avec une virtuosité incroyable. Il faut aussi admirer l'esprit et la clarté avec lesquels elle interprète les modernes, et seule une cantatrice possédant une si grande intuition musicale pouvait les faire admettre au public.

« Elle chanta ensuite, toujours de la même façon surprenante, les chansons espagnoles de de Falla. »

Rotterdamsche Courant :

« Séance intéressante d'œuvres modernes avec Madeleine GREY.

« L'interprétation est si impeccable qu'il faut s'incliner. Son tempérament et sa voix chaude se révélèrent surtout dans les poèmes juifs de Milhaud et les chansons espagnoles de M. de Falla, ces dernières chantées avec une intonation mélodique étonnante. »



BUREAU INTERNATIONAL DE CONCERTS

C. KIESGEN & E.-C. DELAET

Télégr. Cledela-Paris

47, Rue Blanche

Tél. Trudaine 20-62



M^{lle} Madeleine GREY

Quelques Extraits de Presse

Excelsior (M. VUILLERMOZ) :

Madeleine GREY représente dans le domaine de la musique sérieuse le double exemple de la chanteuse à voix et de la chanteuse à tempérament.

« La voix de Madeleine GREY est pleine, étoffée, chaleureuse, d'une belle sonorité et d'une agréable couleur. Elle est souple et se prête aux effets les plus variés, de la légèreté à la vigueur. Mais, surtout, elle est vivifiée, galvanisée, électrisée par une puissance intérieure, un pathétique secret, un sourd élan passionné qui dénoncent une sorte de violence volcanique dont elle semble devoir apaiser sans cesse l'irrésistible poussée. Il y a là une force singulière, une riche élasticité qui donne à ses interprétations un dynamisme lyrique particulièrement intense ».

PARIS — Société des Concerts du Conservatoire

Le Monde Musical (Ed. SCHNEIDER) :

« Mlle Madeleine GREY, notamment dans l'exquise *Ballade des femmes de Paris*, de Debussy et dans le *Silence* de Louis Aubert, a témoigné de sa musicalité parfaite et de son charme si pénétrant ».

Le Ménestrel (P. de LAPOMMERAYE) :

« Mlle Madeleine GREY fut aussi émouvante dans le *Prométhée* de Fauré que spirituelle dans la *Ballade* de Debussy, après avoir donné au *Silence* de Louis Aubert tout son mystère.

PARIS — Concerts Lamoureux

La Presse (Francis CASADESUS) :

Mlle Madeleine GREY, d'une voix fraîche, égale, bien nuancée, s'appuyant sur une diction nette et intelligente, a chanté les *Trois Prières*, d'André Caplet ».

« Mlle M. GREY est certainement une des plus intéressantes interprètes de la musique moderne ».

Le Ménestrel (Joseph BARUZI) :

« Mlle Madeleine GREY donna leur juste accent aux *Prières*, d'André Caplet; et cette justesse d'accent implique en même temps que les plus précieuses qualités vocales, un art de perpétuellement saisir le lien entre le texte particulier et la ligne mélodique particulière, mais aussi entre les deux formes générales de la pensée ».

Courrier Musical (Florent SCHMITT) :

« Un air de Didon de Purcell qui ne pouvait trouver de plus digne interprète que Mlle GREY et l'émouvant *air de Gaïa*, chanté avec un art et un sentiment infinis par Mlle GREY, qui est décidément de la lignée des belles artistes ».

Journal du Loiret (R. de SAINT-BALL) :

« Mlle Madeleine GREY a chanté avec une verve, un esprit et une mimique d'une drôlerie irrésistible des œuvres de Chabrier. »

Le Progrès du Loiret :

« Les *Histoires Naturelles* de Jules Renard, si harmonieusement enjolivées par Ravel, ont été applaudies par un public emballé qui a bissé et rebissé Mlle Madeleine GREY. »

CANNES — Concerts Classiques

« Mlle Madeleine GREY nous donna une interprétation fort intéressante de l'air de *Didon*, de Purcell, ses qualités vocales, souples et intelligentes servirent ensuite admirablement les œuvres de Vuillermoz et de Ravel. »

NICE

Le Petit Niçois (Michel BOVIS) :

« Mlle M. GREY, artiste délicate et pleine de style, a finement nuancé d'une voix nette et joliment sonore *Amarylles* de Caccini, etc... Elle fut très applaudie et c'est justice. »

L'Echo Musical (GHIB) :

« Mlle Madeleine GREY est une cantatrice de première classe. »

Tournée de Bourgogne

Saint-Claude (LABRICHE) :

« Nous devons reconnaître que Mlle GREY, par sa belle diction, sa voix étendue bien conduite et sûre, le choix judicieux de son programme, fut une des chanteuses les plus écoutées que nous ayons eues. »

Nevers (X...) :

« Mlle Madeleine GREY est une de nos plus sincères, de nos plus vibrantes et de nos plus savantes cantatrices. Elle fait de sa voix qui est fort belle, l'instrument souple, sobre et discipliné qui, joint à une mimique toute vivante, fait tout comprendre des intentions de l'auteur. »

Autun, *l'Indépendant* (René GENEVOIS) :

« Mlle GREY, dont le sentiment, le goût musical sont toujours parfaits, excelle dans le genre vivant, brille plus que tout autre par la verve et par l'humour. Pas un mot, pas une syllabe, pas une nuance ne se perdent; son art est essentiellement français. »

Chalon-sur-Saône :

« Mlle Madeleine GREY possède une voix chaude et pénétrante : une émission pure et bien liée, une diction nette, une grande égalité dans l'étendue de son registre, bref une voix richement timbrée tout naturellement expressive et captivante. »

Roger THIBLOT.

Bourg :

« Nous n'avons rien perdu en effet à entendre Mlle Madeleine GREY à la place de Mme Montjovet. Après avoir fait apprécier la belle tenue de sa voix dans Haendel elle a été supérieure dans les pièces modernes qui formaient le programme le plus intéressant qu'il soit. »

Journal d'Alsace et de Lorraine (F. G.) :

« Mlle Madeleine GREY, purement classique dans un air de Purcell d'une émouvante simplicité et de *Paris et Hélène* de Gluck, a fait œuvre utile en présentant au public strasbourgeois les trois *Croquis d'Orient*, de Georges Hüe. Cette jeune cantatrice, dont les moyens vocaux sont d'une essence précieuse, a mis ces fines esquisses en relief d'une façon saisissante et avec un sens très exact du pittoresque. »

NANCY — *Concerts du Conservatoire*

L'Impartial (R. D'A.) :

« Mlle Madeleine GREY, cantatrice à l'exquise voix, à la diction pleine de charme et de délicate finesse. Mais pour vif que fut l'enchantement, il a semblé trop bref. »

Est Républicain (G. B.) :

« Mlle M. GREY, qui avait laissé un souvenir exquis, est une interprète d'une intelligence très personnelle, elle possède de la sensibilité, de l'esprit et de la spontanéité. »

ANGERS

L'Ouest-Eclair :

« Mlle M. GREY, cantatrice, douée d'un organe généreux, d'un style irréprochable et d'une excellente diction. »

LE TRITON.

LE MANS

La Sarthe (CELLO) :

« Madeleine GREY, si appréciée au Mans et... partout où elle a chanté, a dû méditer attentivement sur les difficultés de son art pour en triompher sans avoir à y apporter d'effort. Une belle technique, un tact parfait, une voix ravissante, voilà les dons qui permettent à Madeleine GREY de créer avec sûreté l'œuvre nouvelle qu'un compositeur bien inspiré voudrait lui confier. »

L'Ouest-Eclair :

« Mlle Madeleine GREY, dont la présence à la Société des Concerts du Conservatoire et aux autres grands Concerts de la Capitale indique assez la lignée. Un bel organe d'une étonnante souplesse lui permet d'aborder aisément les pires difficultés vocales qui abondent dans les grands classiques. Les Modernes ont eu en Mlle Madeleine GREY une interprète d'une spiritualité fine, d'une justesse d'interprétation dans les plus infimes détails des œuvres. »

ORLÉANS — *Concerts de l'Ecole Nationale de Musique*

Le Républicain (P.-H.) :

« La caractéristique du chant de Mlle Madeleine GREY, c'est l'expression, on peut dire, de ce chant que par la science des oppositions, par la netteté de l'émission, par l'intelligence des textes, il est vraiment lumineux. Le masque de la cantatrice s'anime ou se détend, s'exaspère ou s'adoucit, s'obscurcit ou s'éclaire, la voix vocifère ou s'attendrit, pleine de joie ou de douleur, se fait brutale ou caressante. Mlle Madeleine GREY est une artiste, une vraie. »

Concerts Colonne

L'Eclair (M. Roland MANUEL) :

« Mlle Madeleine GREY, dont l'intelligence, la souplesse vocale et la diction parfaite ont triomphé de la merveilleuse *Asie*, de Maurice Ravel.

« On ne sait que louer davantage chez Mlle GREY, de la beauté naturelle et prenante de la voix ou de la pureté du style. »

Concerts Padeloup

La Liberté (M. Gaston CARRAUD) :

« Mlle M. GREY a chanté avec une expression pénétrante et une réelle intelligence musicale des mélodies de M. Georges Hüe, les *Esquisses Marocaines* et ses délicieux *Croquis d'Orient*. »

L'Eclair (Roland MANUEL) :

« Je vous ai dit avec quel art lucide, avec quelle exacte musicalité Mlle M. GREY avait chanté les émouvantes et mystérieuses *Mélodies Hébraïques*, de Ravel, en première audition. Elle s'est surpassée et elle a triomphé des épreuves qu'imposent aux voix les périlleuses *Ballades de Villon*, de Cl. Debussy. »

Le Ménestrel (Paul BERTRAND) :

« Nous ne saurions trop louer Mlle M. GREY, dont la diction est parfaite et dont la voix, d'une qualité rare, est conduite avec un art extraordinaire, soutenu par un sentiment musical à la fois très aigu et très profond. »

Concerts Golschmann

Le Monde Musical (Ed. DELAGE) :

« Mlle Madeleine GREY remporta un très vif succès. Elle possède tous les dons nécessaires à la Comédie musicale, la beauté, la voix et l'esprit. »

Société Philharmonique (Festival Ravel)

Le Ménestrel (Joseph BARUZI) :

« Mlle Madeleine GREY, avec un art qui ne laisse rien se perdre du pathétique, de la naïveté et de l'humour, chanta merveilleusement les *Mélodies hébraïques*, les *Histoires Naturelles*, etc... »

Le Monde Musical :

« Ravel avait choisi comme interprète une des meilleures parmi les cantatrices de l'heure présente : Madeleine GREY. Elle fut émouvante dans les *Mélodies Hébraïques*, sa voix vaillante et d'un timbre d'une rare finesse, se joua de toutes les difficultés. Madeleine GREY possède tous les dons, souplesse, intelligence et esprit. »

La Trompette

Le Ménestrel (P. BERTRAND) :

« Mlle Madeleine GREY remporta un succès considérable, elle fit preuve d'une intelligence étonnante et d'une diction irréprochable qui produisirent le plus grand effet. »

Société Nationale

Le Courrier Musical (M. Albert BERTELIN) :

« *Mirages*, de Gabriel Fauré, pages d'une fraîcheur exquise, d'une suprême élégance sous leur apparente simplicité, trouvèrent en Mlle GREY une interprète qui les mit particulièrement en valeur. Le timbre chaud et velouté de son mezzo convenant à cette musique infiniment expressive. »

La Liberté (Gaston CARRAUD) :

« Mlle Madeleine GREY, voix chaude et diction parfaite, chante *Mirages*, de Gabriel Fauré, de la façon la plus intelligente et la plus musicale. »

Concerts de la Revue Musicale

Le Ménestrel (E. L.) :

« Programme fort habilement composé, interprété par des artistes de premier ordre. Mlle Madeleine GREY, qui met toujours son grand talent au service de la musique, chanta deux ballades de Honegger, et *Nicolette*, de Ravel. Nul n'ignorait jusqu'ici le goût, l'ardeur et la musicalité de cette belle artiste, mais jamais elle ne fit un usage plus complet de ces dons en chantant *Délie*, de Roland Manuel, dont c'était la première audition. »

BORDEAUX — Concerts Sainte-Cécile

La France (Arsène GUTHOT) :

« Mlle Madeleine GREY, cantatrice exquise, douée d'un tempérament artistique complet, d'une voix au timbre éclatant et velouté, d'une diction parfaite, qui sait mettre en relief les moindres détails. Succès énorme, bis et rappels. »

La Petite Gironde (Louis VALLETON) :

« Mlle Madeleine GREY a produit une profonde impression. Cette cantatrice possède un talent séduisant au possible, sa voix est fort jolie et d'une rare souplesse, le timbre est d'un velouté exquis et la diction est parfaite. Elle a du bisser l'air de *Conception* de *l'Heure Espagnole*, dans lequel elle est délicieuse. »

La Dépêche (Jeanne F...) :

« Avec quel plaisir j'ai réentendu cette charmante Madeleine GREY, dont j'avais gardé un vivant souvenir. Cette artiste volontaire, au tempérament hardi et passionné, à la voix expressive, à la diction mordante, nous a de nouveau enchanté. C'est bien une des meilleures cantatrice que nous ayons applaudie à Bordeaux. »

La Dépêche (Eugène PUJOL) :

« Mlle M. GREY peut être fière de son succès. Elle a absolument conquis le public par sa voix souple, d'un timbre agréable, sa diction excellente, son style classique très pur, une parfaite aisance vocale et une très fine musicalité. »

La Liberté du Sud-Ouest (Jean BERNARDY) :

« Mlle Madeleine GREY est une cantatrice d'une parfaite culture vocale et musicale. Elle possède une voix dont le timbre a de la vigueur, du charme, qui lui permet des interprétations très personnelles dans les genres les plus divers. »

ARCACHON — Société des Concerts

La Petite Gironde :

« Mlle Madeleine GREY a une voix bien timbrée, l'artiste fait valoir les moindres détails par la pureté d'une diction merveilleuse qui n'escamote rien. Il y a deux tempéraments en cette cantatrice ou du moins elle nous a montré deux faces de son talent : la douceur, la passion. Ce sont des airs de vieux auteurs italiens qui lui ont servi à exprimer la tendresse et les autres sentiments qui peuvent se grouper autour d'elle. La musique moderne a permis à Mlle GREY de manifester la passion. Elle n'a rien mieux exprimé de la calme harmonie de *Sur l'eau*, de Georges Hue; mais quelle passion, jalousie, colère, etc., dans *l'Heure espagnole*. Quel mauvais quart d'heure ont dû passer les nobles hidalgos de l'Estramadure pour n'avoir pas su tirer parti de leur aventure avec *Conception*. »

MARSEILLE — Société de Musique Chambre

Le Petit Marseillais (SOSTHÈNE) :

« Mlle M. GREY a excellé dans un programme délicieux consacré à Louis Aubert et son talent de diseuse parfaite joint à une voix fraîche et bien timbrée, surent créer une atmosphère d'enchantement qui ne prit fin qu'avec cette trop courte séance. Elle est douée des plus grandes qualités musicales. »

« Mlle Madeleine GREY, éminente cantatrice parisienne, soliste des Concerts du Conservatoire et des autres Grands Concerts de Paris, fut l'interprète incomparable des œuvres de Maurice Ravel. Le compositeur exquis, l'auteur de la *Rapsodie Espagnole*, était lui-même au piano, avec toute la compétence que l'on peut croire pendant que Mlle GREY disait avec un charme infini les *Histoires Naturelles*, les *Mélodies Hébraïques* et la suite des mélodies intitulées : *Shéhérazade*. »

MIRANDE.

LYON

Le Sud-Est (Edouard MILLIOZ) :

« Mlle M. GREY nous a donné des œuvres de Ravel (accompagnées par lui-même) une interprétation définitive. La compréhension des *Histoires Naturelles*, qui, au point de vue de la verve endiablée et la souple variété de la déclamation fut tout à fait séduisante, Ravel fut un accompagnateur merveilleux. »

STRASBOURG — Cinquième Concert d'Abonnement

Les Dernières Nouvelles de Strasbourg (BOES) :

« La notoriété de Mlle M. GREY est récente. La beauté et l'ampleur de sa voix la prédestinent à la Scène. Elle a fait preuve d'une largeur de style et d'une grande pureté de phrasé. »

Strasbourg :

« Mlle Madeleine GREY, soliste des Concerts Lamoureux, prêtait à ce concert l'appui de son talent. Douée d'une technique très sûre, Mlle GREY possède un large-mezzo très souple qui lui permettait d'affronter à la fois la très ancienne musique de Purcell, la douce mélodie de Gluck, comme la chaude inspiration de Georges Hue. L'air classique de *Paris et Hélène*, ainsi que la *Berceuse triste* de Hue, furent particulièrement goûtés grâce à la sentimentalité expressive dont les anima l'excellente artiste. »

B. K.

qualités étaient utilisées par M. JOUATTE avec un art si savant. Sans éclat claironnant, il savait moduler sa voix jusqu'aux notes les plus aiguës, avec une graduation qui mit ses auditeurs dans des transports d'enthousiasme. »

Le Nord Maritime :

« Mais il convient de parler plus spécialement du baryton fameux, M. JOUATTE, qui apporta au succès de cette soirée le concours de sa voix superbe et son talent merveilleux.

« Cet artiste de premier plan n'est pas un inconnu pour les Dunkerquois, du moins pour un certain nombre d'entre eux.

« N'est-ce pas M. JOUATTE, en effet, qui rencontra un succès triomphal au dernier concert de Sainte-Cécile, offert à l'Hôtel de Ville par la « Jeune France » aux dames de ses sociétaires?

« Sa voix, merveilleusement souple et chaude, est conduite avec un talent qui étonne et qui transporte. Son registre est d'une large étendue, et, dans les notes argentines de l'aigu, comme dans les sonorités du grave, il sait donner à son organe un modelé merveilleux.

« M. JOUATTE est un soliste éminent des fameux Concerts Colonne et de la Société Philharmonique.

« M. JOUATTE fut le clou de cette soirée magnifique. »

AMIENS

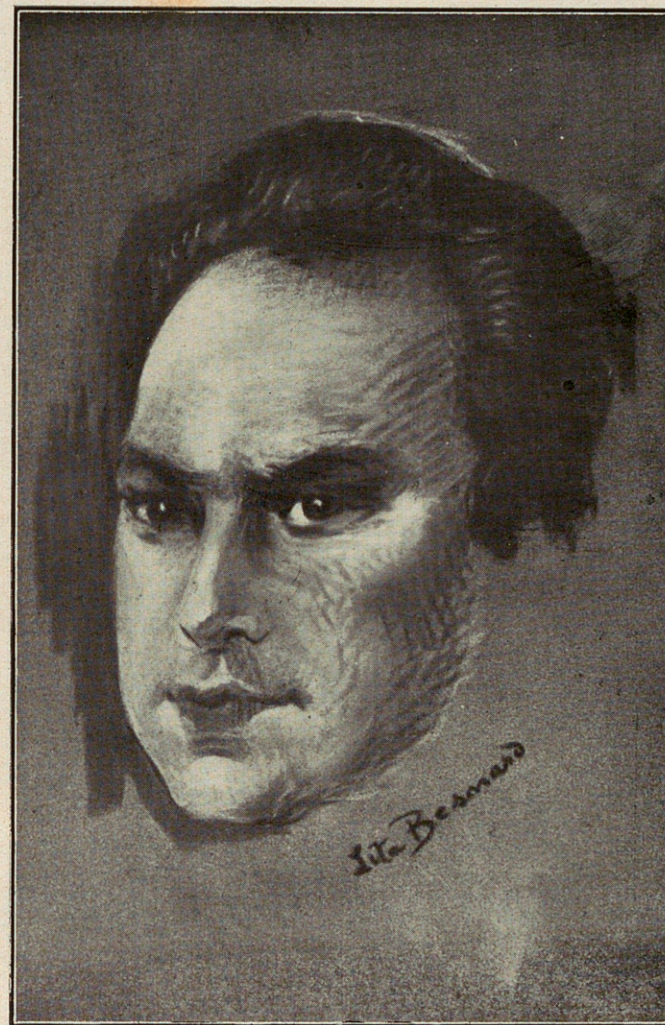
Le Progrès de la Somme :

« Le triomphe de la soirée fut pour M. Georges JOUATTE, dont l'organe remarquable donna une extraordinaire intensité de relief et de couleur au *Chef d'Armées* et à la *Chanson de la Puce*, deux compositions bien caractéristiques du génie de Moussorgsky, aussi ravissantes d'expression que curieuses d'originalité. M. Georges JOUATTE retrouva, hier, chez nous, le grand succès qu'il obtint aux Concerts Colonne, et à la Société Philharmonique de Paris, où il eut l'honneur de débiter tout récemment. »

BUREAU INTERNATIONAL DE CONCERTS C. KIESGEN & E.-C. DELAET

Télégr. Cledela-Paris 47, Rue Blanche, PARIS Tél. Trudaine 20-62

T. C. Seine 1636



GEORGES JOUATTE

Chant

Puce, Hopak, et, d'une façon non moins admirable, mélodie de Gretchaninow, dont M. JOUATTE fut, longuement applaudi, l'excellent, et même parfait interprète. »

La Lanterne :

« Aux Concerts Colonne, M. JOUATTE, chanteur, a eu un gros succès. Il interprète avec une évidente autorité la musique russe. »

L'Événement (Maurice BOUISSON) :

« Chez Colonne, le concert dominical, à défaut de nouveautés, nous a révélé, avec M. JOUATTE, un interprète de Moussorgsky d'une rare intelligence musicale, apte à saisir tous les aspects de ce génie aux rudes contrastes : la verve mordante du *Hopak*, la satire de la *Puce*, dont son rire souligne, en une progression très expressive, l'âpre raillerie, et, mieux encore peut-être, la poésie farouche du *Chef d'Armées*, dont il a fait vraiment le chant de gloire de la Mort. »

L'Information (Charles MONTCLAR) :

« Les honneurs du concert de dimanche, aux Concerts Colonne, furent pour M. JOUATTE, dont la belle voix fit merveille dans trois mélodies russes bien connues de Moussorgsky (*le Chef d'Armées*, la *Puce* et *Hopak*), et dans *Mon Pays*, de Gretchaninow, dont c'était la première audition, et dont on goûta beaucoup le style très vibrant. »

Courrier Musical (Maurice IMBERT) :

« Un chanteur s'est également fait entendre à ce concert : M. G. JOUATTE. La qualité intrinsèque de son organe chaleureux, jointe à une musicalité et une finesse de compréhension vraiment supérieures, lui assurent une place de premier plan dans l'Olympe de ses brillants confrères. Il procura, en particulier, ce rare sentiment d'une pleine satisfaction, exprimant, secondé avec un tact infini par l'orchestre, le *Chef d'Armées* et la *Puce*, de Moussorgsky. »

DUNKERQUE

Le Nord Maritime (Journal de Dunkerque) :

« La « Jeune France » s'était assuré le concours d'un baryton, soliste des Concerts Colonne, de Paris, M. JOUATTE. Quel délicieux artiste ! Timbre harmonieux, registre étendu, organe merveilleusement souple, toutes ces

d'émission et de modulation, d'un seul tenant, pourrait-on dire, chaude et onctueuse; diction impeccable, parfaitement intelligente, ce sont là des dons rares, qui permettent tous les espoirs. *Auprès de toi*, de J.-S. Bach, fut dit avec une émouvante noblesse; le *Sosie*, de Schubert, avec une simplicité dramatique vraiment poignante. »

Le Courrier Musical (Concert de la Philharmonique):

« M. Georges JOUATTE est un grand chanteur. Il a su arriver à la perfection dans l'interprétation d'un programme bien choisi. Les mélodies de Bach, Beethoven, Purcell, Schubert, Brahms, Gretchaninoff, Moussorgsky, ont été un enchantement, tellement la voix séduisante qui les a détaillées, sans effort apparent, a su se faire la savante collaboratrice de la grande beauté, de l'expression et des sentiments qu'elles contiennent. »

Paris-Soir (Louis VUILLEMIN):

« A la Société Philharmonique, Salle Gaveau, M. JOUATTE, baryton, a remporté un véritable succès. C'est un très bon chanteur. Il impressionna surtout l'auditoire par sa puissante interprétation du *Chef d'Armées*, de Moussorgsky. »

Le Fanion Médical (avril 1924):

« A ses dernières séances de cette saison, la Philharmonique de Paris nous a fait entendre, chose rarissime, un fort bon chanteur, très musicien, très conscient de ce qu'il a chanté: JOUATTE. Je connaissais JOUATTE, et je l'appréciais pour l'avoir entendu dans les meilleurs milieux musicaux; la Société Philharmonique aura eu le bon goût et l'intelligence de le produire en public, et Colonne suivit cet exemple. »

CONCERTS COLONNE

Le Gaulois (Louis SCHNEIDER):

« Au Concert Colonne, dimanche, un jeune baryton, M. JOUATTE, dont il a été question ici, après son brillant début à la Société Philharmonique, abordait le grand public. Sa bonne émission, son excellente articulation, sa voix, qui a du mordant, lui ont valu une série de rappels mérités, après qu'il eut chanté *Mon Pays*, de Gretchaninow, une curieuse mélodie orchestrée par M. Liapounow, le *Chef d'Armées*, la *Chanson de la Puce* et le *Hopak*, de Moussorgsky. »

Paris-Soir (Georges PIOCH):

« De trois admirables chansons de Moussorgsky: *Le Chef d'Armées*, la

GEORGES JOUATTE

M. Georges JOUATTE, qui a débuté cet hiver par un brillant succès à la Société Philharmonique et aux Concerts Colonne, n'est pas seulement un virtuose du chant d'une forme étonnante, mais encore un tempérament d'artiste d'une remarquable originalité.

Sa voix de baryton Martin d'un timbre prenant a une puissance enveloppante et immédiate. Elle joint une suavité moelleuse à une ampleur qui va jusqu'à l'extrême sonorité. Sa souplesse s'adapte à tous les genres, mais ce qui m'a le plus frappé dans cette organisation d'artiste, c'est sa double nature. D'une part, une sensibilité pathétique qui a la violence des éléments, mais que domine une volonté puissante; d'autre part, une intelligence artistique raffinée qui se rend un compte exact de tout ce qu'elle exprime et a la conscience profonde de son art. On comprend qu'avec de telles facultés, M. JOUATTE sache rendre avec passion et la même maîtrise les mélodies classiques de Bach, Beethoven, etc.; les lieds romantiques de Schubert et de Schumann, les mélodies de Moussorgsky, qui ressemblent à des cris involontaires du cœur, et la musique subtilement impressionniste de Duparc, Debussy et Ravel.

On est heureux d'entendre ce merveilleux artiste, dont la lyre vocale sait faire vibrer toutes les fibres de la chair et toutes les cordes de l'âme.

Edouard SCHURE.

Quelques Opinions de la Presse

Année 1924

PARIS

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

Le Figaro (Robert BRUSSEL):

« M. JOUATTE semble désigné pour faire au concert une carrière très brillante. Sa voix offre toutes les qualités qui conviennent à l'interprétation de la mélodie et de l'air d'*oratorio* ou de *cantate*. Elle est d'un timbre rare, d'une parfaite égalité dans tous les registres; colorée d'une façon très particulière, facile, conduite, enfin, avec une maîtrise technique, où l'on sent que la nature a été aisément disciplinée par des études rigoureuses. L'articulation de M. JOUATTE est remarquable, la puissance de son souffle plus encore. Son exécution est un modèle de « beau chant » musical, délicat et expressif.

« Il a chanté avec un lyrisme magnifique *le Chef d'Armées*, de Moussorgsky, et évoqué avec un art saisissant *le Sosie* de Schubert.

« Robert BRUSSEL. »

L'Echo National (Dominique SORDET):

« C'est une bien grand plaisir, et bien rare, par le temps qui court, d'entendre une belle voix, belle par la richesse du timbre, belle par le volume, et conduite avec un art aisé, intelligent et sensible. A la volupté physique éprouvée, se mêle une émotion musicale d'une qualité singulière. La mélodie chantée, fût-elle vieille comme le monde, reprend, à travers les différences de style et de sensibilité, tout son pouvoir expressif.

« Aucune interposition artificielle entre le musicien qui l'a conçue et nous-mêmes... Une belle voix humaine est l'interprète le plus fidèle et le plus direct qu'il soit: par elle, nous touchons aux sources même du lyrisme.

« Pourquoi tant de chanteurs, et des meilleurs, nous laissent-ils indifférents? Sans doute, le manque de moyens les oblige-t-il à faire une part trop large aux artifices du métier.

« Or, en matière de chant, la technique n'est rien: les ressources vocales et le lyrisme intérieur sont tout.

« M. Georges JOUATTE est, à ce double égard, supérieurement doué, et le récital que ce jeune baryton a donné lundi, — il chantait à Paris pour la première fois, je crois, — a pris l'importance d'une révélation. »

Le Petit Journal:

« Cette musique russe, congrûment civilisée, a permis à un baryton, M. JOUATTE, dont le nom serait venu tôt ou tard sous ma plume, à propos du *bel canto*, de se manifester au grand public, après avoir ravi les habitués de la Société Philharmonique. Le succès de M. JOUATTE a été aussi éclatant que justifié. »

Le Quotidien (Jacques COURNEUVE):

« Un autre chanteur s'est révélé à nous, M. JOUATTE, dont la Société Philharmonique — qui poursuit vaillamment une tâche excellente — a mis en lumière la valeur, et qui semble destiné à une carrière très brillante.

« Il a interprété un programme fort varié, allant de J.-S. Bach à Moussorgsky, et a montré dans ces ouvrages, — qui, presque tous, étaient bien choisis, — des qualités vraiment exceptionnelles: une articulation remarquable, un sentiment très vif de la composition, une voix dont le timbre est exquis; de l'égalité dans tous les registres, de l'intelligence, une facilité surprenante; enfin une nature soigneusement modelée par de savantes et rigoureuses études.

« M. JOUATTE a produit une profonde impression. Il a magnifiquement déclamé *le Chef d'Armées*, de Moussorgsky, et évoqué d'une façon saisissante l'admirable *Sosie* de Schubert.

« C'est, je le crois, un grand chanteur de concert qui vient de naître à l'horizon. »

New-York Herald (Concert Philharmonique):

« Il chanta d'une façon magnifique la mélodie de Beethoven, *Avec un ruban brodé de fleurs*; un air de Bach, et, par-dessus tout, *le Chef d'Armées*.

« Il se montra non seulement un beau chanteur, mais un parfait musicien. »

Monde Musical:

« M. Georges JOUATTE eut la bonne fortune de tenir l'affiche à la Philharmonique, avec le célèbre Quatuor. Il le mérite. Ce jeune chanteur s'égale, dès à présent, aux meilleurs. Voix admirablement posée, une rare facilité